

Francophonie, astronomie et langage scientifique : un dialogue nécessaire

Daniela Butnaru

Institut de Philologie Roumaine „Alexandru Philippide”,
Académie Roumaine, Filiale de Iași
Iași, Roumanie
d_butnaru@yahoo.com

Résumé — Le présent travail met en lumière la portée de la recherche francophone dans la constitution et l'évolution du langage scientifique en astronomie, en soulignant les dynamiques de circulation terminologiques et conceptuelles entre les sphères francophones et roumaines. En s'appuyant sur l'influence déterminante de Camille Flammarion — disparu il y a un siècle — et sur ses œuvres de vulgarisation scientifique, cette étude examine les modalités d'appropriation et d'intégration progressive de termes astronomiques tels que *nébuleuse*, *année anomalistique*, *antimatière* ou *magnitude* dans le lexique scientifique roumain (*nebuloasă*, *an anomalistic*, *antimaterie*, *magnitudine*), notamment par l'intermédiaire de figures intellectuelles comme Victor Anestin. L'analyse s'attache à explorer le rôle structurant des échanges francophones dans l'élaboration du langage scientifique et dans la diffusion des savoirs astronomiques en Roumanie. Elle souligne la contribution de la recherche francophone au raffinement terminologique et à la consolidation de la coopération scientifique internationale. Cette approche ouvre ainsi la voie à des études lexicales comparatives, indispensables à l'enrichissement du vocabulaire scientifique contemporain.

Mots-clés — terminologie, astronomie, néologisme, langue française, langue roumaine, traductions

I. PRÉLIMINAIRES

Dès la seconde moitié du XIX^e siècle et tout au long du XX^e siècle, la langue roumaine s'est profondément enrichie par le biais d'emprunts à la langue française, favorisés par la traduction d'un vaste corpus de textes littéraires, juridiques, administratifs, philosophiques, scientifiques, etc... rédigés en français, ainsi que par l'étude soutenue de cette langue dans les milieux intellectuels roumains. Ce phénomène, que l'on peut qualifier de bilinguisme franco-roumain, a contribué à l'élaboration d'un vocabulaire spécialisé dans de nombreux domaines du savoir [1].

Bien que l'astronomie soit une discipline aux origines anciennes, ses avancées constantes — et particulièrement rapides au cours des dernières décennies — imposent une réactualisation permanente du lexique scientifique. Cette dynamique souligne la nécessité d'une adaptation terminologique en phase avec l'évolution des connaissances, dans laquelle les échanges linguistiques franco-roumains jouent un rôle structurant.

II. LES ORIGINES DE LA TERMINOLOGIE ASTRONOMIQUE SCIENTIFIQUE EN LANGUE ROUMAINE

Dans le cadre des recherches menées entre 2021 et 2023 avec le soutien financier de l'UEFISCDI, dans le projet intitulé « *Terminologia astronomică românească științifică și populară. Fenomene, obiecte cosmice și constelații* » [= « *Terminologie astronomique roumaine scientifique et populaire. Phénomènes, objets cosmiques et constellations* »] (abrégé TAFOC), coordonné par la chercheuse principale Cristina Florescu, une influence marquée de la langue française sur la formation de la terminologie astronomique roumaine a

été mise en évidence. L'un des exemples significatifs provient de l'ouvrage « *De obște gheografie* », qui constitue une traduction de la « *Géographie universelle* » de Buffier [2]. Ce texte contient l'une des premières attestations en roumain pour le terme *eclipsă*, peu répandu à cette époque, comme le prouve la nécessité d'en expliciter le sens : „eclipsă (au întunecare de Lună)” [= « éclipse (ou obscurcissement de la Lune) »] et „eclipsă de Soare (adecă întunecare), pre înțele s-ar zice întunecarea Pământului” [= « éclipse de Soleil (c'est-à-dire obscurcissement), donc cela désignerait l'obscurcissement de la Terre »] [2]. Le terme roumain *eclipsă* présente une étymologie plurielle, pouvant dériver du grec moderne *ἐκλειψις*, du latin *eclipsis*, du français *éclipse* ou de l'allemand *Eklipse* [3] (voir également [4] s.v. *eclipsă*, article rédigé par Laura Manea). Les attestations antérieures adoptent la forme *eclipsis*, empruntée au latin ou au grec. L'apparition de la forme actuelle *eclipsă* dans une traduction d'un ouvrage français témoigne ainsi clairement de l'influence lexicale exercée par la langue française.

Le terme *est*, désignant le point cardinal, est également attesté pour la première fois dans la langue roumaine dans cette même traduction, ce qui confirme son introduction par le biais d'un texte français. Jusqu'alors, le mot couramment utilisé était *răsărit*, dérivé du verbe *a răsări*, lui-même issu du latin *resalire* (cf. [5], [6], [3], [7]). Il convient de noter que les traducteurs roumains, dans leur effort de transposition des connaissances issues d'ouvrages étrangers, recouraient aussi au lexique roumain existant. Ainsi, au début du XX^e siècle, le terme *iuțeală* était encore employé dans les textes astronomiques : „Luna ș-ar accelera iuțeala” [= « La Lune accélérerait sa rapidité »] [8], „iuțeala luminii” [= « la rapidité de la lumière »] [9]. Ce terme a été progressivement remplacé par *viteză*, emprunté au français *vitesse* [3].

Un autre exemple d'emprunt au début du XIX^e siècle est le terme *penumbră* [10], provenant du lexème français *penombre* [3] ; la présence, en roumain, du mot *umbră* (hérité du latin) y a également contribué.

Pour traduire et transmettre les informations respectives, une terminologie spécifique à cette discipline était nécessaire et les textes consultés reflètent les tentatives d'adaptation des termes astronomiques empruntés à d'autres langues (fréquemment au français), aux structures morphologiques de la langue roumaine. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, on observe un véritable courant de vulgarisation scientifique. Il y avait diverses revues et brochures (*Isis*, *Amicul școalei*, *Revista științifică*, *Orion*, etc.), des manuels et des traductions qui portaient à la connaissance des lecteurs des informations scientifiques plus anciennes ou plus récentes, beaucoup d'entre elles provenant d'ouvrages écrits dans d'autres parties du globe.

III. CAMILLE FLAMMARION ET VICTOR ANESTIN

Les travaux de vulgarisation de l'astronomie écrits par Camille Flammarion étaient lus (en version originale ou en versions traduites), connus et appréciés par les Roumains. Il est par exemple cité par le professeur I. Otescu, qui a étudié le ciel du point de vue des croyances du paysan roumain [11], et le professeur Abramescu avoue avoir été influencé par Flammarion [12]. Le premier numéro de la revue *Orion* (septembre 1907), dirigée par Victor Anestin, commençait même par une citation du savant français et annonçait l'intention de fonder en Roumanie une société astronomique, qui « portera le titre de "Camille Flammarion", sur le modèle de celle de France », dirigée par Flammarion [13].

Dans l'introduction du *Romanul cerului* [= *Le roman du ciel*], un travail de popularisation de l'astronomie, Victor Anestin écrivait : „Punând la contribuție învățați ca Newcomb, Flammarion, Proctor, Klein, Meyer, Gore, Robert Ball, Lowell, Scheiner, miss Clerke, Brenner, Fauth și mulți alții, am alcătuit acest simplu roman al cerului, pe care îl închin marelui public cititor din țara noastră” [= « En s'appuyant sur les enseignements de Newcomb, Flammarion, Proctor, Klein, Meyer, Gore, Robert Ball, Lowell, Scheiner, miss Clerke, Brenner, Fauth et beaucoup d'autres, j'ai composé ce simple roman du ciel, que je dédie au grand public lecteur de notre pays »] [14]. Néanmoins, je suis convaincue que pour Anestin, l'influence du Français Camille Flammarion et celle du bulletin astronomique de France ont joué un rôle particulier dans les actions de diffusion des connaissances en astronomie auprès du grand public. En fait, Anestin lui-même a traduit en roumain plusieurs livres de vulgarisation écrits par Camille Flammarion, parmi lesquels « *Qu'est-ce que le ciel ? Ouvrage illustré de 64 gravures* » [15]. Nous remarquons que dans cette traduction, sous l'influence du texte français, le terme *crepuscul* est utilisé pour la première fois au sens de "période de temps" („Noaptea este pe Jupiter mai scurtă decât crepusculul” [= « La nuit sur Jupiter est plus courte que le crépuscule »]). C'est également ici que sont consignés, pour la première fois en roumain, des mots ou des expressions spécifiques à l'astronomie tels que *ziua echinoxului* [= le jour de l'équinoxe], *erupții solare* [= les éruptions solaires] ou le nom de la constellation *Indianul* [= l'Indien].

Inspiré par l'œuvre de vulgarisation du savant français Camille Flammarion, Victor Anestin ne se contente pas de traduire ses écrits : il s'engage activement dans la production de contenus originaux, tant par la rédaction d'ouvrages et d'articles de vulgarisation que par la création d'institutions dédiées à la diffusion des connaissances astronomiques. En 1908, il fonde la Société astronomique roumaine « Camille Flammarion » et, dès 1907, lance et dirige *Orion* (1907–1912), première revue en langue roumaine consacrée exclusivement à l'astronomie. À travers cette publication, Anestin offre au public roumain des informations générales sur l'astronomie, des conseils pratiques à l'intention des amateurs, ainsi que des données actualisées sur les découvertes célestes, issues de revues spécialisées publiées en France, en Angleterre, aux États-Unis, mais également en Roumanie. Son activité scientifique, particulièrement prolifique, dépasse largement le cadre de l'astronomie : il a rédigé plusieurs biographies (consacrées à Camille Flammarion, Giordano Bruno, Edison, Haralamb Lecca, entre autres), a tenu de nombreuses conférences (*Femeile învățate* [= *Femmes érudites*], *Știința și morală* [= *Science et morale*], etc.), a écrit sur *Cutremurele pe Pământ*. *Cutremurele din România* [= *Séismes sur Terre*.

Séismes en Roumanie], *Viața și opera celebrilor exploratori* [= *La vie et l'œuvre d'explorateurs célèbres*], *Eroii științei* [= *Héros de la science*], etc. [16]. Il a participé également à la fondation de plusieurs publications et institutions visant à promouvoir la culture scientifique.

Pour le linguiste roumain intéressé par l'évolution de la terminologie astronomique, la revue *Orion* constitue une source précieuse, permettant d'identifier les premières attestations de certains termes ou variantes lexicales dans ce domaine. Par exemple, le mot *ascensiune* [= *ascension*] y apparaît pour la première fois sous la forme abrégée « *ascens.* », tandis que le terme *cluster*, emprunté à l'anglais, y est également attesté pour la première fois.

IV. LE PROJET TAFOC ET LA FRANCOPHONIE

Le projet *Terminologia astronomică românească științifică și populară. Fenomene, obiecte cosmice și constelații*, abrégé TAFOC, mené à l'Institut de Philologie Roumaine „Alexandru Philippide” de l'Académie Roumaine, Filiale de Iași, a pour but de réaliser une analyse linguistique contrastive entre la terminologie scientifique (abrégée en volum TS) et celle populaire (TP), cette dernière incluant le langage courant et le langage dialectal. L'objectif de cette démarche est d'identifier des aspects linguistiques propres à l'architecture de la langue roumaine, la formation et l'évolution de la terminologie astronomique roumaine, ainsi que l'identification de lexèmes néologiques, spécifiques aux TS, mais aussi archaïques ou régionaux (généralement spécifiques aux TP). Un des éléments caractéristiques de ce projet est, bien sûr, l'interdisciplinarité et la collaboration entre linguistes (Cristina Florescu, directrice de projet, Laura Manea, Elena Isabelle Tamba, Florin-Teodor Olariu, Daniela Butnaru, Alina-Mihaela Bursuc, Cristina-Mariana Cărăbuș, Maria-Marilena Tomulesei-Ciobanu et Mariana Nastasia – qui a rejoint l'équipe cette année), mathématiciens-astronomes (Cătălin-Bogdan Gales, Gabriela-Ana Azanfirei) et informaticien (Claudius Teodorescu).

Le projet TAFOC aborde également la question de l'homonymie dans la terminologie scientifique (lorsqu'un seul signifiant désigne plusieurs éléments astronomiques distincts), en optant techniquement, de cas en cas, pour le regroupement sous le même signifiant des significations différentes, mais avec le même étymon. La synonymie, extrêmement fréquente, surtout dans la relation Ts/Tp, est abordée de manière spécifique, représentant l'un des points de difficulté maximale et de subtilité de la recherche. De plus, selon le modèle du Dictionnaire-thésaurus de la langue roumaine, le collectif de chercheurs s'est proposé d'identifier et de présenter à la fois les premières attestations documentées en langue roumaine pour divers lexèmes, ainsi que leur consignation dans des sources présentées chronologiquement.

Les recherches menées dans le cadre de ce projet se sont également déroulées sous le signe de la francophonie.

A. Lieux communs

Tout d'abord, en roumain et en français, les deux étant des langues romanes, on peut identifier des étymologies latines communes aux deux idiomes : *Lună* / *Lune* (< lat. *lūna*, protorom. */lun-a/, cf. Giorgio Cadorini [17], cf. [4] s.v. *Lună*¹, article rédigé de Cristina Florescu), *Soare* / *Soleil* (< lat. *sōl*, *sōle* [5], protorom. */sol-e/, *stea* (< lat. *stēlla*, protorom. */stell-a/, article DERom en cours de publication dans la rédaction de Ulrike Heidemeier) [18], roum. *alba* de l'expression „a intrat alba în sat” / fr. *aube*, etc. Deuxièmement,

des interférences ou des coïncidences culturelles peuvent être observées. Par exemple, Alina Bursuc a remarqué l'équivalence terminologique suivante : roum. *roi de stele* (*stelar*), *roi meteoric* et *roi de galaxii* vs. fr. *amas*, *amas d'étoiles*, *amas stellaire* vs engl. *cluster*, *star cluster*. Les termes en français et en anglais sont liés à l'idée de "groupe", tandis qu'en roumain, il y a eu « une extension du mot *essaïm*, issu de la terminologie apicole, sur la base de l'idée de "groupe" » [18]. Cette extension se rencontre en français dans l'expression *essaïm météoritique*, qui repose sur *essaïm* au sens originel de "nuée d'abeilles". En même temps, dans le passé, des termes tels que "adunătură de stele" ([4] s.v. *adunătură*, article rédigé par Alina Bursuc) et "grămadă stelară" ([4] s.v. *grămadă*, article rédigé par Laura Manea) ont été utilisés en roumain pour traduire fr. *amas d'étoiles*, *amas stellaire* ou engl. *star cluster*.

B. Bibliographie consultée

Ces termes ont été étudiés et introduits dans la bibliographie du projet (bibliographie gérée et systématisée par Daniela Butnaru) ainsi que de nombreux travaux rédigés en français. (Jean-Louis Astor, René Bensaid, Jacques Georget, Denis Marette, Jean Schwob, « *Dictionnaire d'astronomie. Français-anglais* », Paris, Conseil international de la langue française ; Buchi, Éva & Schweickard, Wolfgang (éd.), « *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*. Genèse, méthodes et résultats », Berlin, De Gruyter ; Camille Flammarion, « *Les étoiles et les curiosités du ciel: description complète du ciel visible à l'œil nu et de tous les objets célestes faciles à observer* », Paris, Imp. Gauthier-Villars ; « *Glossaire* », L'Institut de mécanique céleste et de calcul des éphémérides (IMCCE), Paris (<https://promenade.imcce.fr/fr/pages2/221.html>) ; « *Trésor de la Langue Française informatisé* [Version informatisée du *Trésor de la Langue Française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789–1960)* », Paul Imbs, Bernard Quemada (coord.), 16 vol., Paris, Éditions du CNRS / Gallimard 1971–1994] (<http://www.atilf.fr/tlfi>), ATILF – CNRS & Université de Lorraine ; André Le Bœuffle, « *Astronomie : les noms des étoiles* », Vannes, Éditions Burillier, 1996 ; André Le Bœuffle, « *Les Noms latins d'astres et de constellations* », Paris, Les Belles Lettres, 2010 ; « *Le Grand Robert* », « *Le Grand Larousse* » ; etc.) ou traduits du français (Philippe de la Cotardièrre, Jean-Pierre Penot, « *Dicționarul spațiului* » (traduit par Elena I. Burlacu), București, Editura Univers Enciclopedic ; Pierre Blanchard, « *Cele dintâi cunoștințe pentru trebuința copiilor care încep a citi*. Traduse din franțoezește și adăogate de Grigorie Pleșoianul », [Craiova]).

C. Collaborations francophones

Dans le cadre de l'étude des représentations linguistiques des mois de l'année au niveau populaire et scientifique, Cristina Florescu a collaboré avec les linguistes Eva Buchi, Jean-Paul Chauveau et Frank Floricic. Ainsi, il a été possible de consulter des documents bibliographiques spécifiques et d'avoir des discussions sur le sujet de la terminologie astronomique ; la langue roumaine dispose d'une extraordinaire richesse synonymique (plus de 80 termes) concernant les noms populaires des mois (par exemple, pour le mois de décembre, Cristina Florescu a identifié les noms populaires suivants: *crăciunar*; *gerilă*; *ghețar*; *îndrea* / *undrea* ; *luna lupilor* ; *neios* ; *ningău* ; *răpciune* / *răpciun*), alors que le français utilise très peu de synonymes (par exemple, pour désigner le mois de décembre, il a été identifié en afr. [= ancien français] *deloir*,

aboutg. [= dialecte de Bourgogne, jusqu'au XVI^e siècle] *delors*, apr. [= l'ancienne occitan] *Daler*; cf. [19] s.v. *delērus*: *dēleo*, es, *ēvi*, *ētum*, *ēre* „effacer ; détruire” [20]. L'analyse a montré que la richesse et la variété des noms des mois de l'année en roumain représentent un élément distinctif de notre langue dans le contexte roman. Bien sûr, les collaborations francophones peuvent se poursuivre sur ce sujet ou sur d'autres qui nécessitent des analyses contrastives entre la terminologie astronomique scientifique et populaire dans les deux langues.

D. Résultats et diffusion

a) Résultats.

Le principal résultat des recherches menées dans le cadre de ce projet est le volume *Terminologia astronomică românească științifică și populară. Fenomene, obiecte cosmice și constelații (TAFOC)* [21]. Il contient une série d'études sur la terminologie astronomique roumaine et la première partie d'un dictionnaire comprenant des termes astronomiques (lettres A-K). Pour un impact international et l'attraction de futures collaborations, chaque étude se termine par un résumé en français et en anglais. De plus, dans le dictionnaire, chaque article contient à la fin un paragraphe étymologique où l'on peut facilement retracer l'origine du mot-vedette et des expressions de la terminologie astronomique qui contiennent ce terme.

b) Diffusion.

Certains articles et communications concernant les résultats de la recherche ont été présentés en utilisant la langue française comme moyen de communication. Par exemple, lors du Congrès international de linguistique et de philologie romane qui s'est déroulé à Laguna (en 2022) les communications suivantes ont été présentées : « *Les noms des mois en roumain. Étymologie. Corrélations romanes* » (Cristina Florescu), « *La terminologie astronomique en roumain et en français – analyse des noms des constellations* » (Elena Tamba), « *L'étape actuelle dans la numérisation de la recherche linguistique / lexicographique de l'Académie Roumaine* » (Gabriela Haja, Elena Tamba et Claudiu Teodorescu), leurs résumés étant publiés en volume ; pendant le Congrès international de linguistique et de philologie romane qui a eu lieu à Lecce (en 2025) ont été présentées les communications « *Protoroman et idéoroman dans les lexèmes désignant quatre éléments astronomiques en roumain, français et italien* » (Cristina Florescu), « *Éléments de synonymie dans la terminologie astronomique – comparaison entre le roumain et le français* » (Elena Tamba).

Certains articles ont été écrits en français, pour une plus large diffusion des résultats du projet : Alina-Mihaela Bursuc, « *La terminologie astronomique roumaine des objets cosmiques : les noms de l'étoile Alcor* (in *Studii și cercetări de onomastică și lexicologie* », 1-2/2023, pp. 216-228) ; Elena Tamba, « *La terminologie astronomique en roumain et en français – analyse des noms des constellations* » et Gabriela Haja, Elena Tamba, Claudiu Teodorescu, « *L'étape actuelle dans la numérisation de la recherche linguistique / lexicographique de l'Académie Roumaine in Perspectives de recherche en linguistique et philologie romanes* » (Textes choisis par la Société de linguistique romane, édités par Dolores Corbella, Josefa Dorta et Rafael Padrón), Strasbourg, Éditions de linguistique et philologie/Société de linguistique romane, 2023, pp. 625–634 et pp. 1327–1338.

Actuellement, les recherches sur ce projet se poursuivent avec ténacité pour compléter le dictionnaire avec des articles

de la partie L-Z ; l'équipe travaille sur une base bénévole, à la recherche de sources de financement.

V. CONCLUSIONS

La terminologie astronomique roumaine actuelle est influencée par les découvertes rapides, qui imposent l'enrichissement et l'évolution de la terminologie astronomique internationale officielle. Bien que, au cours des dernières décennies, l'influence de la langue anglaise dans cette terminologie soit dominante, voir la langue de travail de l'Union Astronomique Internationale, il a été observé, grâce aux recherches menées dans le cadre du projet TAFOC, que de nombreux mots et expressions utilisés dans ce domaine ont également pénétré par la voie française (*Compasul* [= *le Compas*], *coordonată* [= *coordonnée*], *corp* [= *corps*], *corpuscul* [= *corpuscule*], *crater* [= *cratère*], *cromosferă* [= *chromosphère*], *culminație* [= *culmination*], *cvadratură* [= *quadrature*], *declin „apus”* [= *déclin*], *depresiunea orizontului* [= *dépression de l'horizon*], *Echerul* [= *l'Équerre*], *emisferă* [= *hémisphère*], *erupție cromosferică* [= *éruption chromosphérique*], *exolună* [= *exolune*], *extraterestru* [= *extraterrestre*], *faculă* [= *facule*], *fotometrie* [= *photométrie*], *fus orar* [= *fuseau horaire*], *germănar* [= *Germinat*], *Nebuloasa Haltera* [= *nébuleuse de l'Haltere*], *satelit galilean* [= *satellite galiléen*], etc.). Étant donné qu'elles sont des langues apparentées et en raison de l'influence majeure qu'a eu la francophonie, notamment dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au XX^e siècle, de nombreux emprunts ont eu lieu de la terminologie scientifique du français vers la langue roumaine. Le domaine de recherche sur le lien terminologique entre les deux langues peut encore être étudié et développé avec profit pour les deux cultures.

REMERCIEMENTS

Cette recherche est une continuation de celles menées dans le cadre du projet *Terminologie astronomique roumaine scientifique et populaire. Phénomènes, objets cosmiques et constellations (TAFOC)*, coordonné par CS I dr. Cristina Florescu. Je remercie madame la chercheuse Cristina Florescu pour les suggestions qu'elle a faites pour cet article et pour l'orientation et la coordination qu'elle a fournie pendant le projet.

RÉFÉRENCES

- [1] N.A. Ursu et Despina Ursu. Împrumutul lexical în procesul modernizării limbii române literare. Iași : Cronica, 2004.
- [2] Amfilohie Hotiniul. De obște gheografie pe limba moldovenească. Iași : Sfânta Mitropolie, 1795.
- [3] Academia Română. Dicționarul limbii române. București : Editura Academiei Române, 1965–2010.
- [4] Cristina Florescu (coordonateur). „Dicționarul de termeni astronomici: fenomene, obiecte cosmice și constelații (DAFOC),” in [21], pp. 269–831.
- [5] Wilhelm Meyer-Lübke. Romanisches Etymologisches Wörterbuch. Heidelberg : Winter, 1930–1935.
- [6] I.-Aurel Candrea, Ov. Densușianu. Dicționarul etimologic al limbii române. Elementele latine. București : Librăria Socec & Comp. / Atelierele Socec & Comp., 1907–1914.
- [7] Academia Română. Micul dicționar academic. București : Editura Univers Enciclopedic, 2001–2003.
- [8] N. Coculescu. Curs d'astronomie teoretică. București : Cartea Românească, 1929.
- [9] Ștefan C. Hepites. „O primă încercare asupra lucrărilor astronomice din România până la finele secolului al XIX-lea,” in *Analele Academiei Române*, serie II, tome XXIV, 1901–1902, pp. 451–609, 1902.
- [10] I. Genilie. Geografia istorică, astronomică, naturală și civilă a continentelor în general și a României în parte. București : Tipografia lui Eliad, 1835.
- [11] I. Otescu. „Credințele țăranului român despre cer și stele,” in *Analele Academiei Române. Memoriile Secțiunii literare*, serie II, tome XXIX, pp. 425–506, 1907.
- [12] N. Abramescu. Curs de cosmografie pentru clasa VI clasică-modernă de băieți și pentru clasa VIII a școalelor secundare de fete. Ploiești : „Progresul” Soc. anonimă română pe acțiuni, 1915.
- [13] Victor Anestin. „Cititorilor noștri,” in *Orion*, I/1, pp. 1–3.
- [14] Victor Anestin, Romanul cerului. Astronomie pentru toți. București : Editura Librăriei Leon Alcalay, 1912.
- [15] Camille Flammarion. Ce e cerul? Astronomie populară. Traducere de Victor Anestin. București : Editura Librăriei „Universala” Alcalay & Co., [1907].
- [16] L. Florin. „Victor Anestin (1875-1918),” in *Revista științifică „V. Adamachi”*, année 8, no. 1, pp. 31–36 ; 1921–1922.
- [17] Éva Buchi, Wolfgang Schweickard (éd.). Dictionnaire Étymologique Roman. <http://www.atilf.fr/DERom>, consulté le 05.10.2023.
- [18] Alina-Mihaela Bursuc. „Categorii și nume de obiecte cosmice în limba română,” in [21], pp. 115–136.
- [19] Walther von Wartburg et al. Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes. 25 vol. Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle : Klopp/Winter/Teubner/Zbinden, <https://lecteur-few.atilf.fr/>, 1922–2002.
- [20] Cristina Florescu. „Timpul ca fenomen astronomic în studiile de caz: an, lună² și denumirile lunilor anului,” in [21], pp. 71–98.
- [21] Cristina Florescu (coordonateur), Cristina Florescu, Laura Manea, Elena Isabelle Tamba, Alina-Mihaela Bursuc, Daniela Butnaru, Cristina-Mariana Cărăbuș, Maria-Marilena Ciobanu, Cătălin Galeș, Florin-Teodor Olariu, Claudius Teodorescu et Gabriela-Ana Azanfirei (auteurs). Terminologia astronomică românească științifică și populară: fenomene, obiecte cosmice și constelații (TAFOC). Édition révisée. Cluj-Napoca : Presa Universitară Clujeană, 2024 (première édition: 2023).